

*Affaires courantes*

Vous savez, ce sont aussi des familles, et elles doivent pouvoir vivre normalement. Lorsqu'ils se font critiquer dans les médias ou par le public, c'est difficile à accepter pour leurs familles. Certains de leurs enfants ont vécu des situations pénibles à l'école. Il est tout à fait injuste que quelqu'un qui sert son pays à l'étranger doive subir ce genre de situation chez lui. Ces gens ont un travail à faire et ils le font.

• (2130)

Certains affirment que puisque la guerre froide est terminée nous n'avons plus besoin de nos forces armées, nous pouvons en réduire les effectifs, nous pouvons nous tirer d'affaire avec beaucoup moins, et ainsi de suite. Quelle est la situation dans le monde à l'heure actuelle? Il y a des problèmes dans toutes les régions du globe et c'est justement là qu'on demande aux Forces canadiennes d'aller. Si nous réduisons nos effectifs militaires, nous serons moins aptes à relever les défis qui nous attendent un peu partout dans le monde.

Comment le Canada pourrait-il alors remplir son rôle au sein des Nations Unies? Le Canada jouit d'un tel respect dans le monde qu'il doit continuer de collaborer avec les Nations Unies, avec les autres États qui en sont membres, et manifester son unité non seulement sur le plan intérieur, comme beaucoup d'entre nous tiennent à le faire à l'heure actuelle et en tout temps, mais également travailler pour l'unité et la paix sur la scène mondiale.

Si nous laissons les troubles qui se manifestent dans diverses régions du monde dégénérer en guerres majeures, nous ne nous serons pas donné le plaisir et nous n'aurons pas assumé notre obligation de ramener la paix dans le monde.

Comment la Première Guerre mondiale a-t-elle commencé? Revoyons brièvement l'histoire. Ce conflit a éclaté parce que le reste des pays du monde libre n'étaient pas préparés à affronter ce qui les attendait lorsque la guerre a commencé. Le Canada a perdu plus de 66 000 soldats dans ce conflit. Plus de 66 000 jeunes semblables à ceux d'aujourd'hui.

Qu'avons-nous fait après la Première Guerre mondiale? Nous avons fait exactement la même chose, tenu le même raisonnement qu'aujourd'hui. Nous avons réduit le nombre de nos soldats, puisque nous n'allions plus avoir besoin de notre force militaire. Après tout, la Première Guerre mondiale devait mettre fin à tous les conflits.

Toujours est-il qu'il s'est à peine écoulé un quart de siècle avant que la Seconde Guerre mondiale ne soit déclenchée. Sur qui avons-nous compté? Encore une fois, nous avons fait appel à nos jeunes et nous en avons enrôlé 1,1 million au cours de ce conflit. Il y en avait eu plus de 600 000 durant la Première Guerre mondiale, et plus de 45 000 jeunes Canadiens ont perdu la vie lors du second conflit. Ce chiffre ne tient pas compte de ceux qui ont été blessés et qui ont subi des incapacités permanentes ou des problèmes d'ordre nerveux. Ces jeunes ont payé un tribut très lourd.

Après la Seconde Guerre mondiale, nous n'avons pas eu le temps d'effectuer des rajustements avant la guerre de Corée. Nous étions par conséquent prêts pour ce conflit et nous avons donc pu appuyer solidement les Nations Unies. Cette organisation a gagné la guerre de Corée, fait établir une frontière sous ses auspices, et défendu cette frontière. Nous avons encore perdu 516 jeunes au cours de la guerre de Corée, sans compter les blessés.

Au fil des années, c'est le ministère des Anciens combattants qui s'est occupé de ceux qui avaient participé à des conflits. Étant donné que ces jeunes soldats sont devenus des personnes d'un certain âge, il incombe au Parlement de leur donner leur dû et de leur donner aussi le bénéfice du doute lorsqu'ils présentent des demandes liées à des blessures subies durant ces guerres.

Il suffit de songer à ce qui se passe en Yougoslavie pour mesurer les problèmes énormes qui découlent des conflits.

• (2135)

Nous devons faire face à ces situations. Certes, des pays collaborent pour en venir à bout, mais nous devons continuer à appuyer les Nations Unies. Nous ne devons jamais laisser tomber cette organisation internationale parce que, jusqu'à maintenant, elle a accompli un travail nettement supérieur à celui de tout autre organisation internationale qui ait existé dans le même but.

Alors que nous envoyons nos soldats partout dans le monde pour s'acquitter de missions et régler des situations difficiles, pensons aux familles qu'ils laissent ici, au Canada, et qui ont besoin d'aide et surtout d'un appui considérable.

Avant de terminer, je dois absolument parler de l'assurance-maladie. Hospitalisé pendant plusieurs jours dernièrement, j'ai appris par la télévision qu'il nous fallait réduire le financement des soins de santé au Canada. Le coût devenait excessif et la limite devait être fixée à tel ou tel chiffre.